

Soft Air Mag

Le magazine des répliques d'armes

SPECIAL

COLT®



Edito / Sommaire

Legends never die®

Né le 19 juillet 1814, un certain Samuel Colt va révolutionner le monde de l'armurerie. Artisan de la supériorité de l'armée nordiste pendant la guerre de sécession, il décédera à l'âge de 42 ans.

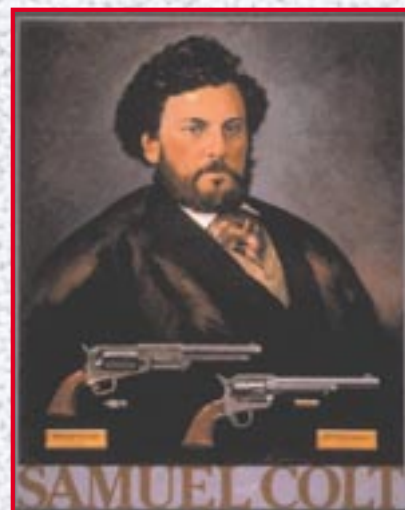
Ce numéro de **Soft Air Mag** est entièrement consacré à Colt. Nous allons vous présenter quelques unes des plus célèbres réalisations de la firme de Hartford, comme le « Vest Pocket Model of 1908 », autrement dit le Colt .25.

Comment parler des pistolets automatiques sans faire mention du 1911, cette arme mythique issue d'une famille qui est à la base des PA modernes. Western Arms nous en propose une version Blow Back que l'on peut considérer comme la Rolls du **Soft Air** actuel. Un parcours rapide des descendants du 1911 vous prouvera que les répliques sont aussi nombreuses que les originaux, qu'elles soient manuelles ou à gaz. Les petits cousins ne manquent pas de diversité.

Pour le tir de précision, rien de mieux qu'une arme longue. Manuelle comme le M-16 A1, à gaz comme le M-16 A2 ou électrique comme le XM-177, toutes les possibilités vous seront proposées. Une façon comme une autre de se prendre pour un « Marines ».

Bonne lecture et à très bientôt.

Stéphane Balle, rédacteur en chef



Pour nous contacter :
Fabeco/Soft Air Mag,
38, rue de Trévise, 75009 Paris.
Tél. : 01 48 01 08 81
Fax : 01 48 01 68 38



Actualités

L'avis d'un tireur de gros calibre

Point de vue intéressant d'un tireur de gros calibre sur le Colt 1911 Government de Western Arms.

Petit, mais costaud !

Le Colt .25 en 6 mm BB.

L'histoire

L'histoire de Samuel Colt et de la firme de Hartford.

Le calibre du cinéma

Rappelez-vous « Le professionnel » : Jean-Paul Belmondo se trouve face à Robert Hossein dans une allée. Dans son pantalon une arme dépasse, c'est un Python .357.

Un tir de précision

Nous avons testé deux versions du Colt M 16, le M 16 A2 gaz et le M 16 A1 manuel. Verdict : deux sensations totalement différentes.

Kit « Start-Up »

Comment débuter avec un **Soft Air** électrique : Le Colt XM-177 E2.

Page III

Page IV

Page VIII

Page X

Page XI

Page XII

Page XIV

Soft Air Mag

Actualités



Colt 25 Series.

Les Colt 25 Noir et Silver ne sont plus seuls dans ce monde de brutes. Les petits frères ont débarqué, reconnaissables à leur couleur Gold (réf.CO1280) ou à leur transparence (réf.CO1000) et à leur marquage CE qui leur donne la possibilité d'être achetés par les mineurs. Ils sont même accompagnés de l'ainé de la famille, le costaud entièrement automatique qui marche au gaz (réf.CO300). Si les modèles Colt 25 manuels restent les **Soft Air** les moins chers du marché (entre 100 et 130 F env.), le Colt 25-gaz ne sera pas en reste et il se propose lui aussi d'être tout simplement le modèle le moins cher de cette catégorie-gaz. Moins de 500 F, moins de 400 F...et si c'était moins de 300 F et même plus proche des 200 F. Le dernier mot reviendra au distributeur 3P qui souhaite combler ces clients avec un prix hyper attractif.

Nom de code G17

G17, cela vous laisse perplexe ! Notre photo va de suite vous guider et vous montrer qu'il s'agit d'un nouveau gaz (inflammable) particulièrement destiné aux modèles japonais. Facilement reconnaissable à sa couleur verte, le G17 est parfait pour tous les modèles à gaz culasse fixe et les modèles Blow Back avec des pompes hyper légères (P230 Series - P232 Series - PPK - PPK Silver), Colt 1911 Western Arms. Contenant de l'APS3 dans sa formule, ce gaz garantit une meilleure fiabilité à votre pistolet et n'asséchera pas les joints, contribuant ainsi à son entretien.
Réf : 1573.
Prix GC : 130 F



Soft Air Mag

Zéro défaut ?

A en croire notre essayeur, le XM177 électrique (article dans ce numéro) présente deux défauts « majeurs ». Son plastique est trop brillant, le privant d'une part de réalisme, et son chargeur, comparé aux chargeurs de la concurrence, est un peu juste en capacité (60 billes). Et bien, notre essayeur devra revoir sa copie. Car figurez-vous (mais il ne le savait pas, le pauvre) que 3P a amélioré son modèle (réf.CO900) dans ces deux secteurs. Finies les versions brillantes, les nouveaux arrivages arborent un beau noir mat qui donne une toute autre "Touch" de noblesse et de réalisme à la bête. Quant aux chargeurs, cela ne plaisait plus : exit les deux chargeurs 60 billes et bienvenue à deux chargeurs 300 billes (oui, monsieur, 300 billes chacun) dotés de la petite mollette qui va bien pour faire monter les bibilles. Alors, elle est pas belle, la vie ? Et surtout, n'oublions pas que ce XM est toujours livré dans sa mallette, avec un Quick Loader de billes, son accus et son chargeur de batteries. Le prix ? Oublie le problème, à ce prix là, c'est cadeau, fils !!



Ecole de tir

Un lieu commun consiste à penser que l'école du tir passe par l'apprentissage à l'air comprimé, surtout pour les juniors. Un lecteur inconditionnel d'Armes & Tir de 14 ans, Loïc Michel, est en passe de devenir un jeune champion. A ceci près qu'il est venu au tir sportif grâce... aux **Air Soft Guns**. Son histoire est exemplaire, c'est celle d'une passion qu'il nous a communiquée lui-même. Pratiquant le tir depuis l'âge de huit ans, il a commencé avec des jouets. Les choses sérieuses n'ont commencé que lorsqu'il a acheté son Beretta M92FS **Soft Air**. Pendant plus d'un an, il s'entraîne à cinq mètres, grâce à la précision supplémentaire que permet le système Hop Up. Il fait rapidement des progrès, puis en 1999 s'inscrit tout naturellement au club de tir de Choisy-le-Roi, ville dont il est originaire, et où il se met à pratiquer la discipline air comprimé à dix mètres. Il se qualifie tout de suite pour le championnat départemental, et finit 4^e à sa première compétition. Dès la seconde compétition, il termine en première position. Aujourd'hui âgé de 14 ans, et bien que passionné de tir, il nous informe cependant qu'il n'est pas chasseur, puisque son animal de compagnie est une lapine naine prénommée Gypsy. Sportif aussi accompli qu'éclectique, Loïc pratique aussi avec application le badminton (dans un club), le karting et le ski. Souhaitons que l'exemple de ce champion en herbe soit suivi par beaucoup, et soit une matière à réflexion pour tous ceux qui ne voient dans le tir qu'un loisir dangereux et malsain.



II

III

Nouveautés



L'AVIS D'UN TIREUR GROS CALIBRE

On ne présente plus le Colt.45 Auto. C'est une arme de légende. Comment expliquer cet engouement ?

Texte de Marc Roux

Photos : Stéphane Balle

Pour beaucoup, c'est d'abord l'arme du G.I. de la Libération. Adopté en 1911 pour équiper l'Armée américaine après une série de tests difficiles, le Colt .45 va donner toute satisfaction au cours du premier conflit mondial. Il s'avère rapidement comme le pistolet automatique le plus fiable en conditions adverses,

telle que la boue des tranchées. Ce « Government Model 1911 » va se voir légèrement modifier en 1923 (départ plus doux, instruments de visée améliorés, galbe de poignée modifié, finition parkérisée) et prendre l'appellation de « Model 1911 A1 ». C'est ce modèle qui s'illustra durant la Seconde Guerre mondiale. La

propension des G.I. à égarer leurs pistolets de service explique, sans doute en partie, la popularité de cette arme auprès des usagers civils : un tiers des 2 500 000 « Government Models » fabriqués, fut officiellement reconnu comme perdu, ou détruit en opérations... !

— Une arme mythique —

Le P.A. .45 fut malheureusement très apprécié de la pègre, tant américaine, qu'européenne, dans les années de l'après guerre. Il figure en bonne place dans la plupart des romans et films noirs de cette époque. En France, son apparition fréquente à l'écran dans les mains d'acteurs



Comme sur le « vrai », il faut enlever la clavette pour effectuer le démontage sommaire.

J'avoue qu'en ouvrant la valisette de plastique bleu, j'ai été franchement surpris. Un vrai 1911 A1 à l'état neuf, il devait s'agir d'une fine plaisanterie de mes amis d'Armes & Tir. Lors de la prise de main, l'équilibre, sinon le poids, semble toutefois légèrement différent, moins chargé vers l'avant. Il faut se rendre à l'évidence ; il s'agit bien d'une réplique, ce qui est confirmé par un coup d'œil dans le canon : 1 cm en retrait de la bouche – qui comporte même de fausses rayures – on aperçoit l'orifice du canon de calibre 6 mm. Sur le plan de l'aspect extérieur, on est obligé de se méprendre tant la ressemblance est parfaite : tout est fidèlement reproduit. Les couleurs de la – fausse – parkérisation et des plaquettes de crosse sont exactement celles des originaux à l'état neuf. J'ai eu le plaisir de voir et de manipuler des 1911 A1 à l'état « raide neuf » dans leur boîte d'origine et je peux donc affirmer que l'aspect est parfaitement rendu. Les marquages sont identiques aux originaux : liste des brevets Colt sur la face gauche de la glissière, marquage « United States Property M.1911 A1 US Army » sur le côté droit de la carcasse et même les initiales GHD du contrôleur.

Un reproche toutefois, une telle fidélité méritait un autre conditionnement. La valisette de plastique bleu dénote totalement avec le pistolet. Pourquoi ne pas avoir reproduit la simple boîte en carton qui contenait chaque 1911 A1 d'origine ? La ressemblance aurait été encore accrue pour un prix de revient ridicule, et quel succès dans la vitrine de l'armurier ! Une idée à sans doute soumettre à l'importateur ?

Les manipulations sont également identiques à l'original : armé du chien et de la culasse, arrêt de chargeur, démontage sommaire. Le tarage des ressorts est toutefois bien plus léger, ce qui surprend le

sible. J'ai régulièrement eu l'occasion de tirer avec ce type de pistolet.

— Le choc —

Je suis loin d'éprouver le même attrait pour les *Air Soft Guns*. Pour moi, c'est amusant, sans plus, bon pour les enfants. Peut-être une crainte inconsciente de les voir remplacer à terme, grâce à notre belle réglementation, nos bonnes vieilles « vraies armes » avec lesquelles nous trouvons pacifiquement des cartons dans nos clubs respectifs. Connaissant mon indifférence polie pour les *Soft Guns*, la rédaction de **Soft Air Mag** s'est faite naturellement un malin plaisir de me confier un exemplaire de réplique à gaz. « C'est japonais ! » m'ont-ils dit pour adoucir mon scepticisme.

Fiche technique :



Longueur : 216 mm.
Hauteur : 143 mm.
Poids : 940 g.
Capacité du chargeur : 15 billes.
Longueur du canon : 90 mm.
Vitesse à la bouche : 90 m/s, soit 0,81 J.
Matière : Métal.
Fabricant : Western Arms
Référence : CO500
Prix public généralement constaté : 2 900 F.



En plus de son aspect très réaliste, le Colt Government possède un fonctionnement proche de l'original. La culasse reste en position arrière lorsque le chargeur est vide. Qui a dit que c'était pour les enfants !

tireur habitué au « vrai ». L'introduction des billes dans le chargeur demande une certaine dextérité, du moins pour un utilisateur occasionnel tel que moi « s... de billes qui vous échappent des doigts, roulent et rebondissent partout ! »

— À l'épreuve du tir —

La prise de visée est identique au vrai 1911 A1. Au tir, le pistolet s'est avéré très précis jusqu'à 8 mètres environ, avec des impacts toutefois très légèrement décalés vers la droite (2 cm à 8 cm). Le tir est puissant – une règle en matière plastique en a fait les frais – et impose donc les précautions nécessaires. La sensation de tir est curieuse. Pour augmenter l'effet ludique, il

vaut mieux tenir l'arme d'une seule main, car à deux mains la sensation de « recul » est trop amortie. L'effet ressenti n'est pas sans rappeler le tir avec les conversions Colt .22 du PA .45 Auto. Le plaisir est un peu gâché par la « corvée » de regarnissage du chargeur – toujours ces s... de billes ! – et de rechargement du gaz. L'idéal serait de disposer d'un deuxième chargeur, qu'un aide réapprovisionnerait en billes et en gaz, tandis que chacun tire à tour de rôle. Il faut mettre du gaz environ tous les 40 coups. La baisse de pression se fait ressentir brusquement par non réarmement de la culasse sans baisse significative de la tension de trajectoire des projectiles. Sur le tir de 200 billes, deux incidents son survenus (la bille ne partant pas)

et ce sans explication : peut-être un manque de familiarisation du tireur avec le pistolet. Ce Colt Government 6 mm s'est donc avéré un engin amusant et sympathique. Son aspect strictement conforme au 1911 A1 original y est sans doute pour beaucoup. Sur le plan du tir, il peut constituer un pistolet d'initiation pour tireur débutant d'autant plus que les manipulations sont identiques à celles du vrai .45. Il pourrait être également un outil d'entraînement hors stand, pour tireur au gros calibre. Il faudrait pouvoir le tester davantage pour vérifier son degré de fiabilité, d'autant que son prix annoncé de 2 900 F paraît quand même un peu prohibitif à l'incurable tireur vieux jeu que je suis. Mais je l'avoue. ○

Colt 1911 A1



Longueur : 219 mm.
Poids : 330 g.
Capacité du chargeur : 12 billes.
Matière : Plastique.
Fabricant : 3P (Sous-traitant, KWC)
Référence : KA03
Prix public généralement constaté : 420 F.



Le chargeur de petite taille rend son chargement un peu difficile. La précision de l'arme est excellente bien que le chien se déclenche avant le départ de la bille. Les organes de visées sont réglables en hauteur.

UNE GRANDE FAMILLE

Tests réalisés par Richard H. et Stéphane Balle

Photos : Stéphane Balle

Le Colt 1911 est le point de départ d'une grande famille. Dans le monde des Soft Air, la richesse des références est équivalente à celle de la Colt's Patent Firearms Manufacturing Company. Voici un panorama non exhaustif des différents modèles disponibles. Des informations sur les dimensions, la capacité des chargeurs, le prix, ainsi qu'un petit commentaire sur nos impressions.



Colt 1911 Delta Elite



Longueur : 219 mm.
Poids : 330 g.
Capacité du chargeur : 12 billes.
Matière : Plastique.
Fabricant : 3P (Sous-traitant, KWC)
Référence : KA112H
Prix public généralement constaté : 380 F.



Existe aussi en version non Hop-Up (KA112, 360 F). Bonne prise en main. Les organes de visée sont fixes et la sécurité est opérante.

Colt 1911 Delta Cup



Longueur : 219 mm.
Poids : 330 g.
Capacité du chargeur : 12 billes.
Matière : Plastique.
Fabricant : 3P (Sous-traitant, KWC)
Référence : KA 112C
Prix public généralement constaté : 400 F.



Version chromée du Delta Elite, la prise en main est délicate du fait de l'aspect chromé et par conséquent glissant. L'arme possède des organes de visée réglables en hauteur avec une aide à la visée.

Colt 1911 Double Eagle



Longueur : 219 mm.
Poids : 330 g.
Capacité du chargeur : 12 billes.
Matière : Plastique.
Fabricant : 3P (Sous-traitant, KWC)
Référence : KA16H
Prix public généralement constaté : 390 F.



Existe en versions : Chromé (KA16CH, 460 F), non Hop-Up Noir (KA16, 360 F), non Hop-Up Chromé (KA16C, 420 F). Les organes de visée sont moulés à la carcasse et la prise en main est très agréable.

Colt 1991 A1



Longueur : 219 mm.
Poids : 360 g.
Capacité du chargeur : 12 billes.
Matière : Plastique.
Fabricant : 3P (Sous-traitant, KWC)
Référence : KA11H
Prix public généralement constaté : 380 F.



D'une bonne présentation générale, cette réplique existe aussi en version non Hop-Up (KA11, 290 F). Les organes de visée sont moulés dans la carcasse. Si le point blanc sur la hausse permet un tir précis, le chien a tendance à partir avant la bille, ce qui surprend la première fois.

Colt 1911 A1



Longueur : 219 mm.
Poids : 485 g.
Capacité du chargeur : 13 billes.
Matière : Métal et plastique.
Fabricant : 3P (Sous-traitant, Marushin)
Référence : CO301
Prix public généralement constaté : 650 F.



D'un rapport qualité/prix très intéressant et malgré un chargeur un peu fragile, cette version du 1911 A1 à gaz, culasse fixe, permet une initiation aux Gaz Guns. La valve de remplissage du gaz se trouve dans la crosse.

Colt Mk IV Series 80



Longueur : 243 mm.
Poids : 475 g.
Capacité du chargeur : 16 billes.
Matière : Plastique.
Fabricant : 3P (Sous-traitant, UHC)
Référence : 11MAG
Prix public généralement constaté : 580 F.



Évolution du 1911, ce modèle Mk IV à gaz et à culasse fixe existe aussi en version Noir (Réf. : 10MAG, 550 F). Les organes de visée sont réglables en hauteur. Le remplissage du gaz doit se faire une fois le chargeur retiré.

Pour en savoir plus sur les armes de la firme Colt, nous vous proposons une sélection de livres d'Yves Cadiou, très bien documentés.

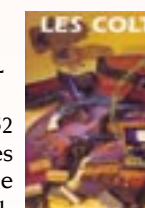


Volume 1 : Les revolvers à percussion et conversion.
Ce volume passe en revue sur 144 pages N & B, les premières armes de Samuel Colt, le « Paterson », le « Walker », le « Dragoon », le « 1851 Navy », le « 1860 Navy », le « 1861 Navy », ainsi que toutes les conversions.

Volume 2 : Les revolvers à cartouches métalliques.
Les 224 pages de ce volume apportent tous les renseignements techniques comme les



Volume 3 : Les pistolets automatiques Colt.
Ce troisième volet de 252 pages aborde le sujet des pistolets automatiques et de l'incontournable Colt 1911. Des prototypes dont découlera le « Model 1900 » jusqu'aux dérivés « Gold Cup » ou « Double Eagle », c'est tout le savoir faire de monsieur John Moses Browning.



Volume 4 : Fusils, carabines et mitrailleuses.

Ce dernier volume de 120 pages N & B sur la saga des armes Colt nous renseigne sur les armes longues de la Colt's Patent Firearms Manufacturing Company. Des modèles célèbres y sont décortiqués comme le FM BAR, un des premiers Fusils-mitrailleurs utilisé durant la Première Guerre mondiale, le pistolet-mitrailleur « Thompson », employé pendant la Prohibition, et enfin le M-16.

Tous ces ouvrages sont disponibles à la vente. Pour tous renseignements : **Librairie A&T, 38 rue de Trévise, 75009 Paris. Tél. : 01 48 01 08 81. Fax : 01 48 01 68 38.**



PETIT, MAIS COSTAUD !

La société 3P est à l'heure actuelle détentrice d'une licence mondiale exclusive sur les répliques des produits Colt. C'est à la faveur de cette licence que celle-ci s'est lancée dans la production / distribution de répliques *Soft Air* des « armes de poche » de la célèbre firme américaine. C'est ainsi que depuis quelques mois, on a commencé à voir fleurir quelques Colt .25 en 6 mm BB sur le marché, ceux-ci étant présentés en nouveautés lors du dernier salon de la maquette et du modèle réduit en avril de cette année. Largement disponibles à l'heure actuelle ; on trouve, ainsi, des modèles manuels (référéncés CO100 pour la version Black, et CO200 pour la version Silver), et viennent d'arriver les versions : Gold, transparentes, et même Gaz-Gun (Voir *Actualités*). Il était temps de faire le point sur cette gamme !

— En ouvrant la boîte —

Deux choses surprennent à l'ouverture d'une boîte. Tout d'abord, le conditionnement ; en effet, l'arme apparaît dans un véritable écrin, parfaitement maintenu dans un blister carton haut en couleur qui donne à l'ensemble un air festif fort engageant. Plus sérieusement, c'est la quantité de billes livrées avec l'arme qui étonne. Imaginez : plus de 300 billes de 0,12 grammes... On ne se sent pas porter à l'économie, mais plutôt au tir non-stop, jusqu'à fatigue du poignet. Saluons, au passage, l'originalité du « packaging » ;

c'est la première fois qu'un constructeur propose au départ autant de billes avec un « Soft » manuel. Espérons que la pratique se développera... L'arme, en tant que telle, semble assez bien réalisée. Sa ligne reste conforme à l'original, et les proportions générales sont conservées. Les moulures en creux sont plutôt bonnes, rappelant les divers éléments du modèle réel. Les plaquettes, en revanche, semblent un peu trop « plastiques » à mon goût. Elles possèdent cependant une excellente gravure et un marquage identique à celui de la firme de Hartford. Peut-être auraient-elles tout de même mérité un traitement un peu plus sombre, ou tout au moins plus mat. Quoi qu'il en soit, une petite peinture personnelle réglera rapidement ce détail. Petit bémol, tout de même, pour la version dite « bronzée », ou « noire », le réalisme général est nettement moins fort que sur la version chromée. Cependant, le collectionneur, recherchant la copie parfaite, aura plutôt tendance à se porter vers la version gaz-gun. Ici, aucun problème. C'est un Colt .25 pur et dur. L'aspect extérieur, d'un noir des plus mat, est saisissant de réalisme. En revanche, si les marquages des plaquettes sont conformes, ceux de la culasse sont plutôt ceux d'un *Soft Air* « made in Asia », que d'un « Colt Patented ». Prenons l'arme en mains. Sa petite taille pourra gêner les tireurs à forte poigne. Mais notons, tout de même, que le pontet largement développé permet une portée

Né de la réduction du modèle 1903, le « Colt Vest Pocket Model of 1908 Hammeless », dit Colt .25 sera produit, entre 1909 et 1941, à 400 000 exemplaires par la firme de Hartford.

Texte de Vincent Majewski
Photos : Stéphane Balle

agréable sur la queue de détente, même pour les plus « gros doigts ». La main reste relativement libre sur la crosse, chacun pouvant y adapter aisément sa prise. On regrettera seulement que cette crosse soit si courte, le petit doigt et l'annulaire restant dans le vide. Mais ceci est conforme à ce qui se produit avec l'original. Par contre, le pouce n'a aucun mal à atteindre la patte de sécurité. Une sécurité entièrement fonctionnelle d'ailleurs, chose suffisamment rare sur une arme de ce prix pour être remarquée. Au niveau du poids, si les versions manuelles sont assez légères (120 g), la version gaz offre une sensation très proche de celle de l'original, ce qui promet un confort de tirs accru.

— Face à la cible —

Nous avons commencé notre séance en testant la version « noir ». Et là, surprise sur surprise. Le premier étonnement est venu de la contenance du chargeur. Qu'une arme faisant à peine la taille de la main puisse contenir autant de billes, paraît presque sacrilège. Imaginez : une quinzaine de billes dans un chargeur d'à peine cinq centimètres ! Et des billes de qualité. En effet, nous avons pris le parti d'essayer le CO100 avec des billes livrées d'origine. L'ensemble fut des plus concluant. Ces billes sont parfaitement polies, pas de traces de moulages et parfaitement concentriques. Dès lors, pas de risques d'enrayement, de bille coincée ou autre.



De gauche à droite et de haut en bas. Le démontage du Colt .25 n'est pas compliqué, mais il faut faire très attention à ne pas abîmer, avec le tournevis, les parties supérieures.

En ce qui concerne le tir en lui-même, les capacités du Colt .25 sont satisfaisantes. Cependant, pour obtenir un tir réellement efficace, il est nécessaire de roder l'arme en vidant une dizaine de chargeurs, avant de pouvoir exploiter au maximum les possibilités de tir. La portée efficace, au

départ est de 7 à 8 mètres. Elle passe à une dizaine de mètres après rodage, ce qui n'est pas négligeable pour un canon d'à peine 5 centimètres.

La version gaz, elle, n'offre qu'un chargeur d'une contenance limitée à 7 billes. Quant au réservoir de gaz, rempli à bloc, il permet de vider plusieurs chargeurs. D'autre part, dans un tir rapide, le gaz du réservoir aura tendance à se refroidir après plusieurs chargeurs consécutifs. Si l'arme se met brutalement à fuir pendant le tir, c'est sans doute que votre gaz s'est refroidi. Attendez un instant, et vous pourrez recommencer joyeusement à tirer sans problèmes. Notons que cette version est à culasse fixe. Dès lors, pas de déperdition de gaz, toute la charge servant à propulser la bille. On assiste, alors, à un développement de puissance que l'on n'attendait pas avec ce « joujou ». A dix mètres, les 7 billes tirées on un regroupement d'à peine 6 centimètres et ceci que ce soit avec de la 0,12 gramme ou de la 0,20 gramme.

— Entretien —

Pour la version gaz, rien de particulier. Un soupçon d'APS 3 siliciné après chaque séance de tir, et tout ira bien. Il faudra faire attention à insister sur la lubrification de la vanne d'entrée du réservoir de gaz, et penser à vaporiser un peu à l'intérieur du canon. Cette dernière manœuvre permettant d'éviter aux joints internes de se dessécher (joint + sec = fuite). Pour cette

même raison, laisser toujours un peu de gaz dans le réservoir. La lubrification naturelle s'opérera aisément. Avec la version manuelle, il arrive qu'une bille se bloque à l'intérieur, à l'arrière de la pompe. Pas de panique ! Le démontage est extrêmement simple. Enlevez le chargeur. Vous prenez un petit tournevis plat. Vous le glissez délicatement entre le corps de l'arme et la culasse, sur le côté de celle-ci. Vous entendez un petit clic et vous séparez tranquillement la culasse du corps, en la soulevant à l'arrière et en la tirant vers l'avant. Alors, devant vos yeux ébahis, apparaît le mécanisme, avec la pompe, le canon, et le ressort de rappel. Sortez la bille coincée, et remontez l'ensemble.

— En conclusion —

Le Colt .25 reste un « Air Soft Gun » agréable, satisfaisant par son réalisme et ses qualités au tir. Rappelons que son prix reste des plus intéressants. Pour environ 100 francs, le débutant disposera d'une arme et de suffisamment de billes pour tirer à ne plus savoir qu'en faire. Rappelons également que la société « 3 P SA » proposera dès les prochains mois cette gamme manuelle en puissance limitée, répondant aux normes CE. Dès lors, il sera possible de la mettre dans les mains d'un enfant à partir de 36 mois. Sans doute les jeunes tireurs, jusqu'ici interdit d'achat d'un *Soft Air*, trouveront-ils là une possibilité d'initiation aisée. D'autant que la petite taille du Colt .25 rend sa préhension extrêmement confortable pour les mains enfantines. Le joueur, lui, préférera sans doute une version gaz. Ce sera une arme discrète, facilement dissimulée dans une Ranger, assez précise, et qui surtout amusera beaucoup. D'autre part, son réalisme touchera à l'âme de collectionneur qui sommeille en tout *soft-Air-lover*... ○

Cette version du Colt .25 avec Point Sight est une attraction. Comme vous pouvez le remarquer, la visée est presque aussi grosse que l'arme.



Fiche technique :

Longueur : 120 mm.
Hauteur : 84 mm.
Poids : 120 g.
Capacité du chargeur : 15 billes.
Vitesse à la bouche : 31 m/s, soit 0,1 J.
Matière : Plastique.
Fabricant : 3P (Sous-traitant, KWC)
Référence : CO100
Prix public généralement constaté : 99 F.
Autres versions : Chromé (CO200), transparent (CO1000), Gold (CO1280) et une version gaz (CO300).

D'après les Américains, fiers d'avoir un certain Samuel COLT dans leurs livres d'Histoire, c'est un morceau de bois sculpté qui a changé la face du monde!

Texte de David Sadok



Né en 1814 à Hartford, dans le Connecticut, Samuel COLT travaillera dans l'usine de son père avant de servir dans la Marine en 1830. C'est à bord d'un bateau, le Corvo, qu'il construisait une maquette en bois d'une arme de poing équipée d'un cylindre à rotation automatique permettant le tir de plusieurs coups sans rechargement : le Revolver était né.

Plusieurs prototypes en métal furent fabriqués et en 1836, il dépose le brevet pour son revolver aux États-Unis, en France et au Royaume Uni. Avec l'aide de son oncle, riche homme d'affaire, il implante sa fabrique à Paterson, New Jersey, où il produit trois modèles différents de revolvers et deux carabines à barillet. La carabine Colt 1839 est achetée en petite quantité par le gouvernement US, mais les ventes ne décollent pas et la Patent Arms Manufacturing Co ferme en 1842. Samuel se retourne donc sur un autre projet qui lui tenait à cœur, des mines sous-marines et la production de câble de télégraphe. En 1845, certains Texas Rangers et des US Dragoon Forces s'équipent de revolvers Colt lors de leurs combats contre les Indiens et affirment leur supériorité grâce à celles-ci.

— Un spécialiste des armes militaires —

En 1846, la Guerre du Mexique éclate et Colt élabore avec le Capitaine Samuel H. Walker un revolver plus puissant. En une semaine, le département de l'Ordonnance de l'US Army commande un millier de ces armes dénommées Colt « Walker ». Samuel Colt revient soudainement dans le marché des armes mais sans usine de fabrication ! Il se tourne vers un ami, Eli Withney qui possède une usine dans le Connecticut où les com-

mandes seront honorées jusqu'au milieu de 1847.

En 1851, Colt s'implante le long de la rivière Connecticut, à Hartford, au lieu dit South Meadows où il construit sa nouvelle usine. Celle-ci est révolutionnaire pour l'époque, équipée de machines capables de produire plus de 5 000 armes par an.

En 1855, la firme se nomme Colt Patent Fire Arms Mfg Co et produit dès 1856 plus de 150 armes par jour. Vers le milieu de 1860, alors que le pays sombre dans la guerre civile, la santé de Samuel COLT se détériore. Au début du conflit, les ventes vers les États du Sud continuent, mais dès que la guerre est officialisée, Colt ne livre plus que les États de l'Union. A la fin de 1861, l'usine tourne au maximum de ses capacités, avec plus de 1000 employés et un chiffre d'affaire annuel de plus de 250 000 \$.

Samuel COLT mourut le 10 Janvier 1862, à l'âge de 47 ans, à la tête d'une fortune de 15 millions de dollars, soit aujourd'hui plus de 300 millions de dollars. Au cours de ces 39 années, la fabrique connut de nombreux rebondissements. En 1864, un incendie ravage l'usine et perturbera la production pendant plus de trois ans. En 1867, Colt produit la mitrailleuse du Dr Gatling, l'ancêtre du fameux canon rotatif Vulcan. 1872 est une année marquante pour l'histoire des armes, puisque Colt fabrique le premier revolver à cartouche composée d'un étui métallique avec amorce et balle. C'est le célèbre Colt modèle 1873 Single Action Army.

— Une association géniale —

Le Colt Single Action Army est un succès immédiat. En 1941, Colt en avait produit plus de 350 000 dans différents calibres dont 40 000 en cal. .45 pour l'US Army. En 1891, Colt étend sa collaboration avec un certain John Browning qui a inventé une mitrailleuse à culasse mobile et rechargement automatique, refroidie d'abord par air puis par eau. Cette collaboration avec Browning sera profitable pour la firme de Hartford avec la production de mitrailleuses, du fameux fusil automatique Browning (BER) et du non moins célèbre Colt .45, modèle 1911 et 1911 A1. Ce dernier sera la deuxième arme de tous les soldats US pendant les deux guerres mondiales et l'arme préférée de nombreuses forces de police jusqu'à l'arrivée des pistolets modernes à grande capacité. Plus de 2,5 millions de Colt .45 furent produits rien que pour l'armée des États-Unis et le pistolet est aussi un succès commercial dans le milieu des tireurs civils.

C'est la société Colt qui fournira le plus d'armes pendant la seconde guerre, fabriquant divers types, de l'arme de poing au canon de DCA. En 1942, plus de 15 000 personnes travaillaient chez Colt. Mais l'après-guerre est difficile pour la firme avec un déficit grandissant de mois en mois, et en 1955, un conglomérat, la Penn Texas Corporation, qui englobe divers grands groupes industriels comme la Pratt & Whitney Company, rachète la Colt. Léopold D. Silberstein est à la tête de ce premier grand groupe économique aux États-Unis mais il sera démissionné en 1959 par un groupe d'investisseurs qui rebaptisent le groupe Fairbanks Whitney, pour marquer la prise de contrôle par la Fairbanks Morse Company of Chicago. 1960 est une des années historiques pour Colt, puisque c'est le démarrage de la production d'un fusil semi automatique mis au point par un certain Eugène Stoner : l'AR-15, qui deviendra le M 16. Le rôle grandissant des États-Unis dans le conflit du Vietnam est une manne pour la firme qui obtient le contrat du siècle, d'abord avec l'US Air Force, puis avec tous les corps d'armées US. Suite à une réorganisation interne en 1964, la compagnie change de nom et devient la Colt's Inc., Firearms Division.

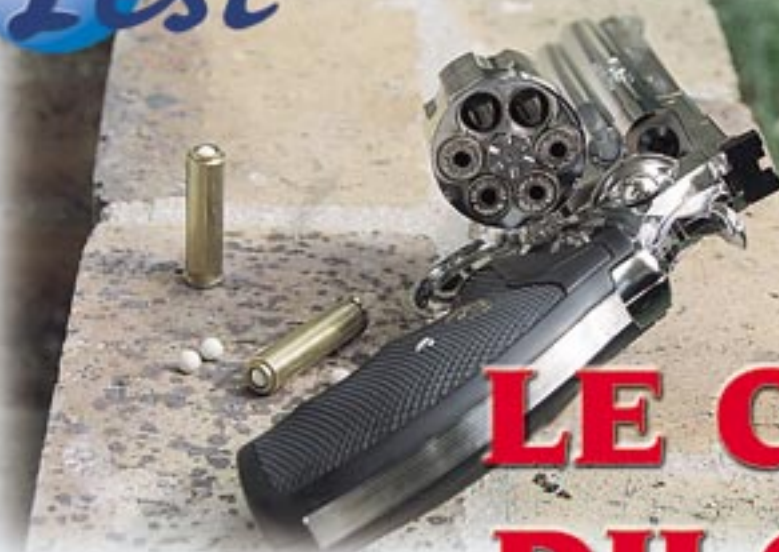
Le marché civil des armes sera aussi une source de production pour Colt qui sort aussi des armes commémoratives. Mais les beaux jours s'estompent avec la perte du contrat des Colt .45 pour l'armée, après la victoire de Beretta et de son 92F en 1984. Un malheur ne venant jamais seul, en 1988, l'armée suspend son contrat des M 16, estimant les stocks suffisants.

En 1998, la production de M-16 reprend, afin de le mettre au standard de la M4, soit la mise à niveau de 88 000 M-16 A1 et la production de 32 000 nouveaux fusils. L'année 1999 est donc revitalisante pour la Colt qui enregistre des commandes pour la production de carabines M4 jusqu'en 2010. ○

Prototype en bois du système rotatif à l'origine de la naissance du revolver.



Soft Air Mag



LE CALIBRE DU CINÉMA

Le Python .357 se retrouve devant les caméras presque dès sa commercialisation, d'abord dans des séries policières (Starsky & Hutch, avec le 8 pouces de Hutch), puis au cinéma avec entre autres notre Bebel national ou encore dans le fameux « Police Python .357 » où il partage la tête d'affiche avec Yves Montand. Ce sont en fait les propriétés balistiques de cette cartouche, un .38 SP gonflée aux amphétamines, qui en feront une légende, avec des bruits courants comme la capacité d'une balle de .357 à traverser un bus dans la longueur ou encore à stopper net une voiture en perforant le moteur.

Il faut dire que le Colt Python avec son canon massif coiffé d'une bande ventilée

« Le .357, c'est pas un calibre de gonzesse ! D'abord, il te faut des paluches d'homme, bien larges pour tenir la poignée, bien fermes pour mater la bête qui se rebiffe quand tu lui fais cracher ses pruneaux. Faut dire qu'avec son museau trapu, sa bande ventilée sur le canon et cette bouche à feu béante, tu pries la Vierge d'être du bon côté de l'engin ! »

Texte de David Sadok et Stéphane Balle

Photos : Stéphane Balle

et au logement de la tige d'éjection des cartouches du barillet prolongée jusqu'à la bouche, a pour le moins un air agressif et imposant, qui est confirmé par le bruit sec de la détonation au départ du coup.

— Les modèles Soft Air —

La famille Soft Air comprend plusieurs versions du Python .357 : le 2,5 pouces, le 4 pouces et le 6 pouces.

De haut en bas : le .357 6 pouces chromé, réf. : KG62CH à 1 140 F, le 4 pouces noir, réf. : KG61H à 1 030 F ou le 2,5 pouces Gold, réf. : KG65GH à 1 280 F.

D'une présentation générale très réussie, les différentes versions ne dégagent pas la même impression. Le Colt Python 2,5 pouces, du fait de sa longueur totale de 205 mm, paraît très ramassé, alors que la version 6 pouces donne à l'utilisateur une puissance incomparable.

Tous fonctionnent sur le même principe, ce sont des « Gaz Gun » avec le barillet mobile. Les billes sont logées dans des douilles, ce qui procure une sensation particulière lors du chargement des cartouches dans l'arme. Ces dernières contiennent 4 billes chacune, ce qui porte

la capacité de tir à 24 coups. Un chargeur rapide est fourni pour garnir chaque douille, il suffit de remplir la tige, un bourrelet évite aux billes de tomber. Une fois l'opération terminée, on dispose un étui sous la « chargeuse » et on pousse les billes, puis on insère une à une les cartouches dans le barillet. Une fois cette opération

achevée, il vous suffit de remplir la réplique de gaz. Pour cela, retournez l'arme, la valve de remplissage se trouvant dans la crosse. Les organes de visée sont réglables en hauteur et le tir est très agréable.

Avec les finitions « Gold », pour le 2,5 pouces, « Noir » et « Chromé », pour les 4 et 6 pouces, la gamme Python .357 est complète. D'un rapport qualité/prix très intéressant, cette réplique est une bonne façon de se faire plaisir avec un Soft Air. ○

Soft Air Mag



UN TIR DE PRECISION

Les fusils d'assaut sont apparus pendant la deuxième guerre mondiale. L'idée était de doter le fantassin d'une arme alliant le tir rapide en cas de combat rapproché, et une grande précision pour le tir de défense.

Texte de Cédric Renaud et Stéphane Balle

Photos : Stéphane Balle



En 1957, l'état major de l'armée américaine, peu convaincu des performances du M 14, publie un cahier des charges pour la réalisation du nouveau fusil d'infanterie. Celui-ci précise que le poids maximal en utilisation doit être de 2,720 kg (61 lbs) ; que la précision de tir (et donc de destruction) doit être de 457 m (500 yards) ; que la perforation d'un casque ou d'une plaque de blindage soit possible entre 10 et 500 Yards (entre 11 et 457 m). La société Armalite Corporation va modifier son AR-10 pour répondre au cahier des charges, l'AR-15 était né. C'est dans la jungle vietnamienne que les défauts de l'arme vont être repérés et après plusieurs modifications, le fusil va être adopté par l'armée américaine sous le patronyme de M-16 A1 (1967). Pour répondre à la commande, l'inventeur va concéder la licence de fabrication à Colt. La firme d'Hartford va fournir, en 1984 pour l'USMC et en 1985 pour l'US Army, une version améliorée du M-16 A1, le M-16 A2. Ce dernier possède un canon plus épais, le

L'orifice de remplissage du gaz se trouve à l'arrière de la crosse. Avec un peu d'entraînement, on peut l'ouvrir avec l'ongle.

Fiche technique :



Longueur : 786 mm.
Hauteur : 225 mm.
Poids : 3,25 kg.
Capacité du chargeur : 65 billes.
Longueur du canon : 320 mm.
Vitesse à la bouche : 100 m/s, soit 1 J.
Matière : Métal.
Fabricant : 3P (Sous-traitant, KWC)
Référence : KG05
Prix public généralement constaté : 1 900 F.

frein de bouche a été modifié, les organes de visée ont été améliorés, le garde-main a été renforcé, la crosse a été rallongée, la poignée pistolet a été dotée d'un repose doigt, un déflecteur d'étais a été placé à l'arrière de la fenêtre d'éjection et un limiteur de rafales à 3 coups a été proposé en option. C'est cette dernière version que nous vous proposons en Soft Air.

La version du M-16 A2 Carabine testée ici est une version à gaz. Il est présenté dans une boîte de polystyrène recouverte d'un

couvercle cartonné brun. Comme toujours, elle contient 1000 billes et quelques cibles. Les proportions de l'arme sont respectées. Le plastique utilisé est de qualité, son aspect est mat grâce à un moulage rugueux et quelques parties en métal viennent relever la finition de cette réplique. Les marquages sont

corrects.

— Premier contact —

La prise en main est agréable et on est surpris par un poids plus que réaliste. Mais contrairement à la version réelle, le poids de ce M-16 se porte plus à l'arrière de l'arme, où se situent la réserve de gaz, ainsi que la chambre de décompression qui permet une parfaite et constante pression du gaz.

Pour préparer le fusil, pas besoin d'avoir fait math sup. : Il suffit d'ouvrir le couvercle situé à l'arrière de la crosse, d'y enclencher la recharge de gaz, de refermer le couvercle et d'alimenter le chargeur de 60 billes. Pour ce faire, c'est assez simple, insérer le « chargeur rapide » sur la tête du chargeur puis faire glisser les billes dans celui-ci en faisant attention de ne pas plier la tige, ce qui aurait pour conséquence de bloquer la progression des billes.



Le Colt M 16 A1 est une arme manuelle, son poids de presque 3 kg, lui confère un réalisme saisissant. Comme sur la version M-16 A2 gaz, une partie des fonctions mécaniques est bien représentée, mais ne sert à rien.

Les organes de visée sont très bien réalisés et le réglage se fait grâce à un outil fourni dans la boîte. Le M-16 A2 possède aussi un sélecteur de tir avec trois positions : la première étant la sûreté, la seconde étant le tir au coup par coup, la troisième le tir en rafales mais qui n'est pas sa vocation.

Cette réplique comprend de nombreux détails sans aucune fonctionnalité comme la poignée d'armement ou encore le système de graissage du mécanisme.

Le tir avec ce Soft Air est une bonne expérience. Une fois chargé et armé, il suffit de commuter le sélecteur de tir sur « semi » et d'appuyer sur la détente. La précision est correcte jusqu'à 30/35 mètres et on reste dans un cercle de 12 cm ; passer cette distance, la précision décroît rapidement, mais cette portée est une bonne performance pour le premier canon long à gaz. De par sa conception, le Colt M-16 A2 Carabine est un fusil de précision plus

Pour le tir, rien de plus simple. Après avoir garni le chargeur de ses 65 billes (les manipulations sont les mêmes que pour le M-16 A2), il suffit de tirer le levier d'armement, qui se situe entre la crosse et la poignée de transport, pour qu'une bille soit présentée dans le



Le sélecteur de tir, avec ces trois positions, Sécurité, Coup par coup et Rafale permet une utilisation réaliste de cette réplique.

qu'un « rafaleur », et une fois en configuration de « sniper » la cible ne lui résiste pas. Il ne faudrait pas oublier qu'il s'agit d'une réplique à gaz et non d'un modèle électrique. Avec ce fusil, vous vous prendrez le temps d'une partie pour un tireur d'élite.

Fiche technique :



Longueur : 1000 mm.
Hauteur : 225 mm.
Poids : 2,9 kg.
Capacité du chargeur : 65 billes.
Longueur du canon : 530 mm.
Vitesse à la bouche : 80 m/s, soit 0,64 J.
Matière : Métal.
Fabricant : 3P (Sous-traitant, KWC)
Référence : KA 34
Prix public généralement constaté : 1 490 F.

canon et que la pompe soit armée. Les organes de visée sont identiques à la version gaz et réglables de la même façon. Le tir est précis et puissant et la sensation très sympathique. Un petit reproche tout de même, étant donné la capacité du chargeur, le réarmement manuel finit par devenir un calvaire pour les doigts et les bras. Mais preuve que l'on peut faire de la mousculature en faisant du Soft Air.



Un Electric-Gun, deux chargeurs, un accus et son chargeur rapide, une chargette et quelques billes, le tout présenté dans une mallette de transport et pour un prix défiant toute concurrence !

Texte de David Sadok

Photos : Stéphane Balle

Et oui, même l'Airsoft n'y échappe pas : nous sommes en face de la première mallette « Start-Up », une offre qui vous permet de vous équiper à moindre coût pour aller affronter vos petits camarades le week-end prochain au fond des bois !

Dès que l'on a acheté son premier Airsoft manuel, et que l'on a décidé de jouer avec quelques copains, on attrape un virus incurable qui fait que tôt ou tard, on décide de passer au *Gaz-Gun* puis à l'*Electric-Gun*. Je sais de quoi je parle, je suis malade depuis près de 15 ans !

Comme je l'ai écrit dans les précédents articles de **Soft Air Mag**, il existe toute une gamme de produits à des tarifs différents dans toute la production de répliques. Il y a le haut de gamme et les produits d'appel. Il y a aussi des intermédiaires intéressants qui offrent soit un bon rapport qualité/prix, soit un bon rapport équipement/prix.

Le fabricant et importateur 3 P propose ce que j'appelle le parfait kit « Start-Up » du joueur d'*Air Soft*, qui est aussi une opportunité pour les autres amateurs de répliques.

Ce kit se présente sous la forme d'un « Electric Gun », un Colt XM-177, présenté dans une mallette avec des accessoires basiques fort utiles : un accus et son chargeur, un « Quick Loader » de billes, deux chargeurs et un jeu de diverses notices multilingues qui permettront aux néophytes d'apprendre facilement la manœuvre du XM-177 et lui rappelleront les règles élémentaires de prudence et de sécurité pour l'emploi de ces « jouets ». Il ne manque que les indispensables lunettes de protection pour être prêt à jouer ! Le tout est proposé à un prix très attractif et permet de se lancer dans le monde des répliques électriques sans se ruiner.

La première chose visible est l'aspect extérieur. Sur les répliques électriques japonaises, l'aspect externe est particulièrement soigné, les fabricants s'efforçant de coller au plus près de la réalité. Les éléments constitutifs d'une réplique sont dans les mêmes matériaux que l'original : métal pour métal, plastique pour plastique. Les nuances d'aspect sont même respectées, finition mat, satinée ou brillan-

te suivant le cas, mais toujours en fonction de la réalité. Et bien là, le XM-177 est noir, bien brillant et tout en plastique. On a le même niveau de finition que celui d'une réplique manuelle. Seule pièce métallique importante, le tube de la crosse télescopique, ce qui donne un peu de poids au XM-177 et qui rigidifie l'ensemble. Autre remarque après examen visuelle, la conception de la réplique. Contrairement à la solution plébiscitée par Marui sur sa gamme de M-16, dont la carcasse est constituée de deux éléments, boîtier haut et boîtier bas, séparés horizontalement comme sur le vrai M-16, 3 P a choisi l'option carcasse en deux éléments séparés dans l'axe vertical. On est donc en présence de deux demi carcasses qui renferment le bloc électromécanique, jointes entre elles par plusieurs vis.

— **Silhouette conforme** —

Esthétiquement, c'est un peu moins joli et réaliste que l'assemblage par goupilles des répliques japonaises. Les boîtiers des chargeurs sont eux aussi en plastique, contrairement aux chargeurs japonais généralement en métal embouti. Il est donc évident que l'économie du coût de fabrication s'est fait sur le choix des matériaux et de la conception de la réplique. La prise en main est conforme à celle d'un M-16 et d'ailleurs la silhouette du « Black Rifle » est respectée, de même les marquages qui affirment que notre réplique est un XM-177 E2 qui appartiendrait au gouvernement des États-Unis ! Certains détails ne trompent pas, comme le pous-

Fiche technique :



Longueur : de 770 à 855 mm.
Hauteur : 225 mm.
Poids : 1,140 kg.
Capacité du chargeur : 65 billes.
Longueur du canon : 390 mm.
Vitesse à la bouche : 78 m/s, soit 0,75 J.
Matière : Métal et plastique.
Fabricant : 3P (Sous-traitant, Academy)
Référence : CO900
Prix public généralement constaté : 1 995 F.

soir d'assistance de fermeture de culasse (non fonctionnel sur cette réplique), le renfort au niveau du puits de chargeur, le canon de longueur intermédiaire, le cache flamme long et le porte baïonnette. Le guidon n'est pas réglable et un peu court à mon avis, l'ocillon lui est réglable en azimuth. La crosse possède trois positions, la fenêtre d'éjection est munie de son volet mobile et il y a un levier d'armement factice alors que le poussoir de l'arrêtoir de culasse est factice, comme chez Marui, mais moulé avec la carcasse. Dans la main, la présence d'une vis à la jonction poignée/carcasse gêne un peu au creux du pouce et de l'index. Enfin, histoire d'être sûr de ne pas confondre (avec un manuel ?), l'indication « ELECTRIC GUN » est gravée sur la face gauche de la partie mobile de la crosse, à côté d'un autocollant orange indiquant l'énergie maximum à la sortie du canon (1 joule).

L'examen visuel passé, je me suis empressé de remplir un chargeur de billes avec la chargette fournie et de mettre l'accus en place, histoire de voir comment tire le XM-177, puisque c'est avant tout ce que l'on attend d'un *Air Soft Gun* ! J'ai ouvert la fenêtre qui donne dans le jardin et j'ai simplement tiré droit devant (dans une direc-

tion cependant sûre, sans personne ni animal devant et sachant que les billes n'occasionneraient aucun dommage !). D'abord au coup par coup : Tac, Tac..... les billes volent sur quelques dizaines de mètres pour ensuite tomber rapidement. Visiblement, il n'y a pas de Hop-Up, je m'y attendais puisque rien sur la mallette ou dans la documentation n'indiquait la présence d'un tel mécanisme. Du bout du pouce je passe en mode rafale et j'appuie sur la détente : Tactactac.

— **Un tir en rafale** —

Le tir en rafale a posé un petit problème au début sur notre modèle d'essai, les billes ne partant pas à chaque tir, ce qui était dû soit à un mauvais réglage des pignons (peu probable), soit à une charge trop forte de l'accus qui entraîne alors le moteur trop vite. Après quelques tirs, la cadence est rentrée dans l'ordre et toutes les billes partaient bien : c'était l'accus ! Sur le terrain, le XM donne le change aux autres répliques, ses caractéristiques techniques étant semblables aux électriques Marui d'entrée de gamme (M-16, MP5 et FAMAS) qui ne possèdent pas de Hop-Up. Les chargeurs de 60 billes environ font un peu court face aux Marui de 150 ou 300 coups. Bien entendu, l'idée m'est venue de mettre un chargeur option japonais dans le XM : erreur ! Ça ne rentre pas ! En fait, le renflement du dos de chargeur Marui est plus épais que ceux du XM 3 P. Un coup de lime dans le puits du chargeur permet de remédier au problème une fois pour toute et de mettre ainsi des chargeurs de grandes capacités. Autre accessoire inadaptable sur le XM : le support de lunette pour M-16 (quelle que soit sa provenance) ou une lunette de type Colt. En effet, le passage de vis au niveau de la poignée empêche la mise en place d'une telle

accessoire. La conception même de la réplique interdit toute modification à ce niveau, puisque l'élimination de cette vis et de son emplacement fragiliserait la poignée de la carcasse. La seule solution consisterait à limer le rail de support de lunette pour prévoir la place pour le passage de vis. Les autres accessoires (bretelles, lampes tactiques, lasers ou viseur Elbit FALCON) pour M-16 sont adaptables à notre XM-177. Si vous avez un don pour la peinture, attention, je parle de travail minutieux, il vous est possible, à moindre frais, d'améliorer votre XM. Équipé d'un aérographe, vous pouvez repeindre le corps et le canon de votre réplique, ce qui lui donnera un aspect un peu moins plastique. En démontant le garde main et la crosse complète, il est aussi possible de mettre sur le carcasse un coup de noir mat en bombe (gare aux coulures !) pour obtenir aussi un résultat réaliste.

Globalement, hormis son aspect, le XM-177 de 3 P est une réplique d'entrée de gamme qui tient la route devant ses consœurs japonaises, du moins sur l'aspect mécanique et au tir. Ce n'est pas la Rolls des terrains, et s'il affiche des performances de puissance excellente, on peut lui reprocher l'absence d'un système Hop-Up. Ceci étant, c'est vraiment une réplique qui permettra à beaucoup d'entrer dans le monde de l'*Air Soft* électrique sans pour autant demander un gros effort budgétaire. Mon M4, plus deux chargeurs, plus un accus, plus un chargeur d'accus, plus une mallette plastique avec mousse de protection pour le transport... pas de doute, pour le même prix, j'achète plusieurs « Start-Up » kits de 3P ! ○

L'arme est livrée avec sa mallette de transport, un chargeur supplémentaire et le chargeur de batterie. Un kit complet pour découvrir les joies de l'Air Soft électrique.

